

Vieux-Port. La manifestation « Marseille voxel » poursuit son parcours artistique dans Marseille avec une escale à l'hôtel Sofitel qui offre un espace d'expression à l'artiste plasticien Yves Yacoël.

Le voyage du Kubeau

L'artiste plasticien Yves Yacoël installe sa sculpture monumentale flottante en 3D, intitulée le « Kubeau », sur le parvis de l'hôtel Sofitel Vieux-Port à Marseille. Cette exposition, installée jusqu'au 2 décembre 2013, propose également à découvrir des photographies de l'artiste imprimées sur de la toile canvas et différentes sculptures d'Exxyt présentées dans le lobby, ainsi que l'installation de la statue de la licorne à la forme du pixel sculptée dans de la pierre de lave de Salerne, émaillée, et fabriquée par les ateliers Pierre Boutal. Il est possible de la contempler dans le salon du 7e étage de l'établissement. L'entrée est y publique et gratuite dès 9h le matin.

Le Kubeau, qui accueille les visiteurs à l'entrée, est une sculpture monumentale pensée par Yves Yacoël et fabriquée au chantier naval Meta à Lyon, selon un procédé unique au monde et breveté à l'international par Meta : le «strongall». De couleur bleue, l'auteur n'a pas souhaité la peindre dans un système en trompe l'oeil et a préféré une interprétation graphique de l'eau. « Pour que ce soit une oeuvre en mon sens, je l'ai peinte avec une nouveauté très graphique et très fluide ».

Anastasia Stern, directrice artis-

tique de l'artiste, se félicite déjà de l'accueil que reçoit la performance de l'artiste à Marseille. Cela signifie que « malgré la crise, on peut réaliser un rêve. Il faut savoir trouver les moyens de les réaliser, on ne peut pas tout attendre des institutions », confie-t-elle.

En effet, si ce parcours artistique à travers Marseille a vu le jour c'est grâce aux partenaires qui ont cru dans le projet. En premier lieu, la savonnerie marseillaise La Licorne avec qui, Yves Yacoël a réalisé son savon d'art «Exxyt», mais aussi la SMRT à Marseille, et surtout la société de production et de distribution à Paris «des Acacias» qui a financé une grande partie du projet artistique. Des mécènes, en quelque sorte, à qui viennent s'ajouter des donateurs privés. «C'est pourquoi, il est intéressant de savoir que toutes les oeuvres de ce projet auto-financé sont à vendre», explique timidement la directrice artistique qui prépare déjà de futurs projets. Avis aux collectionneurs...

En attendant, le voyage artistique d'Yves Yacoël se poursuit le 21 septembre avec la mise à la mer du Kubeau à destination du port du Frioul et sous l'escorte des sirènes de bateaux qui viendront y fêter les 50 ans du chantier naval Meta.

LINDA BE DIAF



L'artiste Yves Yacoël installe son Kubeau au Sofitel avant de le mettre à la mer le 21 septembre. L.S.

La Roque. Le chef Barenboïm et le west-eastern divan orchestra en parfaite osmose, à l'Opéra de Marseille.

Dialogue musical et humain

Un programme symphonique dédié à des opéras - ou quasiment opéra - un orchestre avec une belle mission humaine et un chef d'exception, la soirée de La Roque d'Anthéron qui, pour la première fois se tenait dans la belle salle de l'Opéra de Marseille avait tout pour être superbe. Et le fut.

Daniel Barenboïm, à la tête de son orchestre west-eastern divan orchestra, qui regroupe de jeunes interprètes venus de tout le Moyen Orient, instaurant un dialogue à la fois musical et humain, était reçu à Marseille pour la première fois ce mardi. Le programme lui aussi très fédérateur réunissait des Ouvertures et Préludes et extraits d'opéras de Verdi tels que *les Vêpres siciliennes*, *Traviata* et *la Force du destin* ainsi qu'une œuvre purement symphonique mais qui suit une trame très opératique, la *Symphonie fantastique* de Berlioz.

Chef - battue sobre, gestique efficace et expressive - et orchestre, en parfaite osmose, offrent un son de très belle qualité, uni et généreux. Une générosité qui se ressent aussi bien dans l'interprétation que dans les bis largement accordés à la fin du concert et essentiellement consacrés à Carmen. Daniel Barenboïm travaille souvent dans un clair-obscur plein de nuances, où chaque



Le public a fait une ovation à ce chef et cet orchestre exceptionnels à plus d'un titre. PHOTO CHRISTOPHE GREMIOT

note, fut-elle la plus ténue, trouve à s'exprimer et sait trouver faire passer les angoisses des héros des différentes œuvres.

Dans une salle comble - et surchauffée bien que quelque peu « rafraîchie » - le public a fait une ovation à ce chef et cet orchestre exceptionnels à plus d'un titre.

Le festival de La Roque d'Anthéron offre encore de très belles soirées: outre ce vendredi qui recevra des pianistes « Révélation des grands concours internationaux »,

et des interprètes plus confirmés ; il faut noter la soirée de samedi où l'exceptionnel Marc-André Hamelin, reconnu « maître du piano » propose un récital Alkan, Chopin, Liszt. Sans oublier la soirée de dimanche où Luis Fernando Pérez permettra d'entendre l'intégralité d'une œuvre souvent donnée par extraits, l'Iberia d'Albeniz.

GISÈLE LAVAL

Festival de piano de La Roque d'Anthéron, réservations au 04.42.50.51.15.



Hommage. Jean-Paul Chaix, de Saint-Paul-de-Vence, à Olivier Messiaen

Le pavillon M, à l'espace Bargemon, près de la mairie de Marseille, expose jusqu'à ce soir, trois toiles de ce créateur qui nous a quittés, en mars de l'année 2012. Jean-Paul Chaix, fut le créateur de l'association Cairben, dédiée aux arts et traditions. Gilou, sa compagne de toujours, « nous nous sommes connus alors que nous n'étions que des adolescents », se fait un plaisir émouvant de guider les visiteurs au sein de l'univers d'un artiste pour qui la région, la musique, celle de Beethoven ou de Messiaen, ne sont qu'un enivrant tourbillon d'amour. PHOTO LAURENT SACCOMANO